



Manuel Outils pour travailleur.euses de jeunesse

Septembre, 2021



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

merseyside
EXPANDING
HORIZONS



Promimpresa

active
youth

aproximar
COOPERATIVA DE SOLIDARIEDADE SOCIAL, CRL

icep



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



Numéro de projet : 2019-2-UK01-KA205-062270

Partenaires

Merseyside Expanding Horizons Limited Royaume-Uni (Coordinateur.trices)

AGIS, NOTE et INNOVE France

Promimpresa SRL Italie

Asociacija "Aktyvus launimas" Lituanie

Aproximar - Cooperativa de Solidariedade Social Portugal

ICEP s.r.o. Slovaquie

Auteur.trices & Contributeur.trices

Cinzia Miatto, Claudia Alves, Anna Bellan, Sophia Raineri,
Tatiana Morais, Roberta Montagno, Anna Barseghyan,
Marta Lázaro Echavarren, Agshin Mammadov, and Teresa Sousa

Date de publication

Septembre 2021

Site Web

<https://www.youth-connection.eu/>

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne, dans le cadre du programme E+. Cette publication n'engage que son auteur.trice et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qu'elle contient.



Index

1	Introduction.	6
2	Instructions des ateliers	8
	<i>0. Objectifs principaux</i>	
	<i>1. Récit de dessin partagé</i>	
	<i>2. “cardiogramme de vie” (1h30)</i>	
	<i>3. Brainstorming « comment nous nous voyons»</i>	
	<i>4. Ecrire des histoires</i>	
	<i>5. Session avec les jeunes (table ronde)</i>	
	<i>6. Groupe de discussion</i>	
3	Résumés des modules de formation.....	14
	<i>1. Egalité des genres</i>	
	<i>2. Contexte socio-économique : Education et Emploi</i>	
	<i>3. Religion et Tolérance</i>	
	<i>4. Discours de haine</i>	
	<i>5. Choc culturel et adaptation interculturelle</i>	
	<i>6. Identité, diversité et discrimination</i>	
	<i>7. Droits Humains</i>	
	<i>8. Sensibilisation culturelle</i>	
	<i>9. Diversité linguistique</i>	
	<i>10. Communication Interculturelle</i>	
4	Tutoriels.....	22

5	Campagne sur les réseaux	26
	1. <i>Identifie les objectifs de la campagne</i>	
	2. <i>Choisis tes canaux de réseaux sociaux</i>	
	3. <i>Planifie ! Planifie ! Planifie ! Organise un calendrier de post</i>	
	4. <i>Utilise un contenu attrayant avec des images ou des vidéos</i>	
	5. <i>Programme tes posts</i>	
	6. <i>Surveille et réagis</i>	
	7. <i>Suivi</i>	
	8. <i>Evalue et ajuste</i>	
	<i>Etude de cas : La campagne de Youth Connections sur les réseaux sociaux</i>	
6	Evenements en ligne	30
	1. <i>Zumba en ligne</i>	
	2. <i>Evènement de partage d'art</i>	
	3. <i>Evènement d'échange linguistique</i>	
	4. <i>Echange d'expériences de voyage virtuel (Facebook auditif)</i>	
	5. <i>Nuits culturelles</i>	
	6. <i>Cours de danse Lindy Hop</i>	
	7. <i>Evènement d'échange linguistique</i>	
	8. <i>Salta Suelta avec la Compagnie Lealtad</i>	
	9. <i>Séance de cuisine</i>	
7	Conclusions	35
8	Références.....	36

1. Introduction

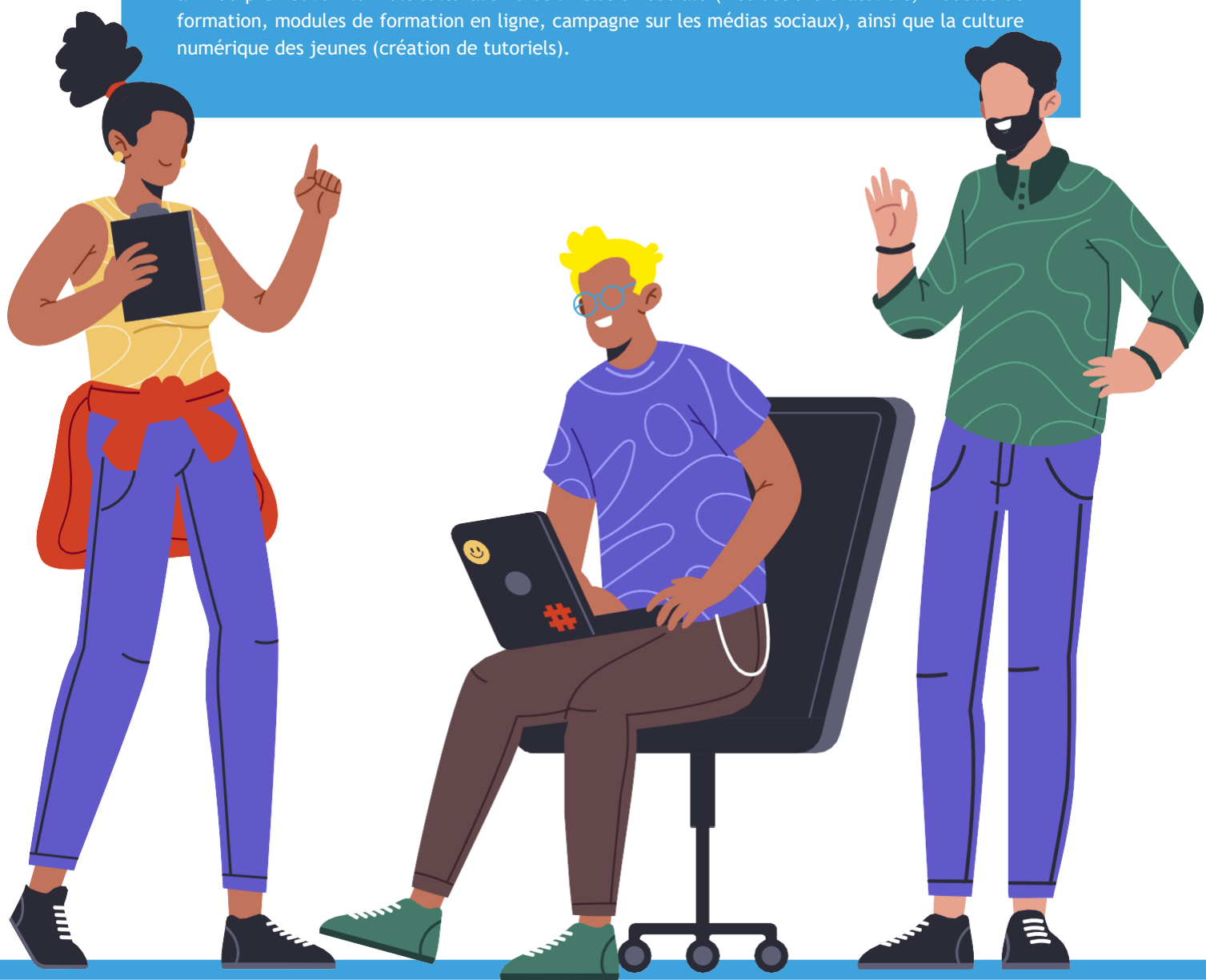
Les Jeunes représentent l'avenir des États membres de l'UE, et il est donc essentiel d'investir dans leur éducation et leur développement. Selon le rapport de l'UE sur la jeunesse, les générations actuelles de jeunes doivent pouvoir grandir dans des communautés inclusives et pluralistes fondées sur les valeurs démocratiques européennes, l'État de droit et les droits fondamentaux. Des droits tels que l'éducation, la participation des jeunes, le dialogue interconfessionnel et interculturel ont un rôle clé à jouer dans la prévention de la radicalisation en promouvant les valeurs européennes communes et en favorisant l'inclusion sociale.

La recherche indique que le grand nombre d'initiatives de diversité et d'inclusion s'avèrent inefficaces ou échouent au bout d'un an ou deux car elles s'appuient souvent sur des techniques et des méthodologies dépassées pour impliquer le public (Llopis, 2017). Selon Wedell-Wedellsborg (2017), recadrer la question est nécessaire. C'est pour ces raisons que le projet Youth Connections a été mis en place, mettant en avant des approches innovantes autour de la multiculturalité avec pour but général d'influencer positivement la société.

Plus précisément, le projet international Youth Connection (durée de deux ans) est né de la coopération de six pays européens (Royaume-Uni, Italie, Lituanie, France, Portugal, et Slovaquie) afin de créer des liens entre les jeunes européens, les migrants, les réfugiés et les demandeurs d'asile. Le projet a contribué à promouvoir des communautés de jeunes plus égalitaires, interculturelles et inclusives, grâce à de nouvelles méthodologies de travail pour les jeunes et des initiatives transnationales. Les activités mises en œuvre ont tenté d'offrir des approches innovantes et efficaces aux travailleurs de jeunesse travaillant au sein de communautés multiculturelles; de rassembler les groupes cibles afin de créer un sentiment d'appartenance, tout en encourageant les jeunes des communautés multiculturelles à devenir des acteurs du changement social par le biais d'initiatives locales.

Ce manuel résulte de cette expérience de deux ans et représente un guide pratique pour les travailleur.euses de jeunesse et les parties prenantes européennes afin de faciliter un travail de jeunesse de haute qualité visant à encourager la coopération entre la jeunesse européenne, les migrant.es, les réfugié.es et les demandeur.euses d'asile. Toutes les informations recueillies et les activités décrites ont été menées par les six pays partenaires suivants : Merseyside Expanding Horizons Limited, Promimpresa, Active Youth Association, Agis, Note et Innove, Aproximar - Cooperativa de Solidariedade. Cooperativa de Solidariedade Social, et ICEP, respectivement du Royaume-Uni, d'Italie, de Lituanie, France, Portugal et Slovaquie.

En lisant ce manuel, les utilisateur.trices disposeront d'outils techniques utiles, de conseils et d'astuces qu'ils/elles pourront utiliser dans leurs pratiques de travail quotidiennes avec les jeunes afin de promouvoir le multiculturalisme et l'inclusion sociale (instructions d'ateliers, modules de formation, modules de formation en ligne, campagne sur les médias sociaux), ainsi que la culture numérique des jeunes (création de tutoriels).



2. Instructions des ateliers

L'objectif de ces instructions est de fournir aux travailleur.euses de jeunesse un cadre théorique sur les thèmes de la narration et de la jeunesse, ainsi qu'un guide étape par étape sur la manière de mener des activités multiculturelles. Ces instructions sont un outil polyvalent que les travailleur.euses de jeunesse peuvent adapter à leurs besoins spécifiques et à l'atelier qu'ils/elles souhaitent organiser.

L'objectif principal de ces activités est d'établir les bases d'un lien fort entre les jeunes européen.nes et non européen.nes provenant d'horizons divers, qu'ils/elles soient professionnel.les, bénévoles ou étudiant.es.

0. Objectifs principaux

Les activités suivantes visent à promouvoir la diversité, l'inclusion sociale et les valeurs communes de liberté, de tolérance et de respect des droits humains, sociaux et culturels. et les valeurs communes de liberté, de tolérance et de respect des droits humains, sociaux et économiques parmi les jeunes. En outre, leur objectif est de soutenir les travailleur.euses de jeunesse, en particulier ceux/celles qui travaillent au sein de communautés ayant une forte densité de d'immigrant.es, de migrant.es et de demandeur.euses d'asile.

1. Récit de dessin partagé

L'atelier consiste à apprendre à connaître les jeunes, qui ils/elles sont, quelles sont leurs valeurs, comment ils se sentent. Plus spécifiquement, les jeunes sont invité.es à partager certaines expériences de leur vie, leur permettant de se comparer aux autres participant.es et de créer des liens.

Chaque jeune dispose d'un carton. Chaque fois que les animateur.trices posent une question, les jeunes doivent dessiner ou écrire la réponse. Ils/elles peuvent également utiliser des couleurs pour illustrer leurs sentiments lorsqu'ils/elles réfléchissent à la réponse.

Nous suggérons d'accorder 5 minutes maximum pour compléter chaque question. Une fois le temps fini, ils/elles doivent passer à la feuille du voisin de gauche et dessiner la réponse suivante sur la nouvelle feuille.



Questions indicatives:

1. Quelle couleur définit mon humeur actuelle ?
2. Quel animal me décrit le mieux ?
3. Quelle est la première chose qui me vient à l'esprit lorsque je pense à mon pays d'origine (drapeau, forme, météo...) ?
4. Qui est l'ami.e dont je sens qu'il/elle fait partie de ma famille ?
5. Quel est l'objectif le plus important de ma vie ?
6. Quelle est ma valeur la plus forte ?
7. Est-ce que je me sens changé par rapport à il y a 5 ans ?

A la fin de l'activité, les jeunes auront devant eux des dessins racontant l'histoire non pas d'un seul d'entre eux/elles, mais une histoire basée sur les différentes expériences de vie vécues par le groupe

Une telle activité peut amener les jeunes à réfléchir intensément à leur vie jusqu'à présent et à réaliser qu'ils/elles ont peut-être tous.tes une histoire commune à raconter. Cette prise de conscience pourrait faire naître un sentiment de compréhension mutuelle, essentiel dans un groupe hétérogène.

2. “Cardiogramme de vie” (1h30)

Dans cette activité, les travailleur.euses de jeunesse sont invité.es à montrer une histoire inspirante (vidéo de 5 minutes) aux participant.es de l'atelier, et à leur demander :

- De quel type de désavantage cette personne a souffert ?
- Quel a été son moment le plus marquant ?
- Quelles sont les difficultés rencontrées ?
- Quelles sont les leçons ?

(Ecrivez les réponses au tableau sous la forme de hauts et de bas en fonction des réponses données. données).

À ce stade, les jeunes devraient réfléchir à certaines périodes ou certains événements cruciaux de leur vie.

Voici quelques exemples de ce qu'ils peuvent envisager:

- Une personne qu'ils/elles ont rencontrée au cours de leur vie
- Une période heureuse.
- Avoir réussi/échoué à un examen important.
- S'être cassé un os.

Pour réaliser cette activité, les participant.es auront besoin d'une feuille de papier, sur laquelle ils/elles seront invité.es à tracer une ligne comme celle qui indique les battements du cœur:



Les pics les plus élevés devraient correspondre à de bons souvenirs / souvenirs positifs, tandis que les pics les plus bas correspondent à de moins bonnes expériences

Les jeunes peuvent dessiner des symboles représentant les moments décrits sur les pics.

Demandez aux jeunes de se mettre par deux pour ensuite partager leur cardiogramme de vie avec un.e camarade. L'auditeur.trice doit poser des questions sur le cardiogramme de vie de l'autre et prendre des notes et vice versa

Une fois le temps imparti écoulé, demandez aux paires qui souhaitent partager ce qu'elles ont partagé de le faire sous la forme d'une histoire. (Les paires peuvent choisir de raconter l'une des histoires ou les deux - elles peuvent faire appel à leur imagination pour essayer de faire correspondre les histoires, ou elles peuvent raconter ensemble une seule des histoires - narration participative) - Le public peut poser des questions et participer au déroulement de l'histoire

3. Brainstorming “Comment nous nous voyons”

Le but de cette activité est de faire réfléchir les jeunes et de les faire parler de la façon dont nous nous voyons les un.es les autres.

La discussion doit être menée par les travailleur.euses de jeunesse et doit toucher les points suivants :

- A votre avis, quelle image les médias veulent communiquer sur les migrant.es ?
- Avez -vous déjà fait l'objet de préjugés ?

2. Workshops Guidelines

- Avez vous déjà essayé de vous mettre à la place d'une personne qui a une vie complètement différente de la vôtre ? Qu'en pensez vous ?
- Que savez-vous de la culture de votre pays ?
- Prefez-vous écouter des artistes et des groupes de votre propre pays ou d'autres pays ?
- Vous est-il déjà venu à l'esprit que vous pouviez être victime de discrimination à cause de votre voisin de palier ?
- Avez -vous déjà été témoin d'une discrimination raciale à l'encontre d'une personne que vous connaissez ou d'une personne proche de vous ? Qu'en pensez vous ?
- Vous arrive-t'il d'avoir des idées préconçues ?
- En général, pensez-vous que les médias cherchent à créer des impressions négatives ou positives ?
- Pensez-vous que nous vivons dans une société accueillante ?
- Quelles mesures, selon vous, la société devrait-elle prendre pour améliorer l'inclusion sociale des jeunes ?

Les chaises doivent être disposées en cercle, avec un bol, contenant les questions susmentionnées, au milieu. Au fur et à mesure, chaque jeune va au milieu, prend une des questions et la lit à haute voix. La conversation doit suivre le rythme des questions.

A la fin de cette activité, les professionnel.les de jeunesse prendront note des mots qui ont été principalement utilisés par les participant.es et les utiliseront plus tard lors de la phase de discussion de groupe. Ces mots-clés seront appelés "sujets".

4. Ecrire des histoires

Pour cet atelier, nous suggérons d'impliquer des groupes multiculturels et de suivre les étapes suivantes :

1. Présentez l'idéologie de la narration : ce qu'elle est, ses éléments, etc
2. Formez de petits groupes de travail - il est également possible de travailler individuellement
3. Demandez aux jeunes de rassembler les dessins des premières activités et, en relation avec la dernière activité *discussion*, chaque groupe doit créer une histoire commune.

L'histoire doit suivre le format de la narration :

“La NARRATION peut être définie comme un moyen de partager et d'apprendre des idées, valeurs et pratiques. Pour le/la conteur.trice, c'est un moment où il/elle se souvient et peut partager une expérience personnelle. Pour les auditeur.trices, c'est un moyen de trouver des points communs entre eux/elles et le conteur.trice, ainsi que de s'identifier à l'histoire. et de s'identifier à l'histoire. Grâce à la narration, les jeunes peuvent trouver un point commun et apprendre l'importance de leurs expériences.

(Donnez l'exemple d'une histoire simple) Raconter une histoire a été comparé à l'ascension d'une montagne :

*La base de la montagne (le **camp de base**) est le début de l'histoire. L'ascension de la montagne est comparée aux obstacles que le personnage principal doit affronter, le **sommet** est l'apogée, la partie la plus excitante de l'histoire, la fin de l'histoire.*

*La descente est tout ce qui se passe sur le chemin, soit le fond de l'histoire et, enfin, le **nouveau camp de base** est la nouvelle situation, la fin de l'histoire dans laquelle quelque chose est différent ou a été appris par rapport au début.*

Les avantages de la narration : c'est un moyen de sensibiliser les gens à leurs propres expériences, de les élaborer et de les traiter, ainsi qu'à trouver une croissance commune entre le/la conteur.trice et les auditeur.trices

Soulignez la différence entre la narration et la recherche-action, et comment ce projet devrait se concentrer sur la narration pour créer des liens entre les jeunes.

https://www.salto-youth.net/downloads/toolbox_tool_download-file-1431/S-cookbook-web.pdf

5. Session avec les jeunes (table ronde)

Cette session avec les jeunes vient après les deux ateliers avec les participant.es européen.nes et non-européen.nes, pour résumer et conclure ce que les jeunes ont appris jusqu'à présent.

L'objectif de cette session est de donner une valeur concrète aux productions qu'ils ont réalisées au cours des ateliers. Le but principal est de susciter l'empathie entre les jeunes européen.nes et non-européen.nes. Le partage et la discussion seront les piliers de cette empathie. A la fin de la session, les jeunes devraient être capables de "se mettre à la place des autres".

Structure:

Cette session sera axée sur une table ronde sur l'inclusion sociale et la tolérance dans les différents pays après un exercice de *World Café*.

Voici une liste de questions afin d'animer la table ronde:

- Vous arrive-t-il d'avoir des préjugés à l'égard d'autres personnes ? À quoi cela est-il lié ?
- De manière générale, pensez-vous que les médias veulent donner des impressions négatives ou positives sur les personnes issues de la migration ?
- Pensez-vous que la société dans laquelle vous vivez favorise l'insertion des nouveaux.elles arrivant.es ?
- Quelles actions, à votre avis, la société devrait-elle entreprendre pour mieux favoriser l'insertion sociale des jeunes ?

Methodologie:

1. Quatre feuilles seront réparties dans la salle avec les questions mentionnées ci-dessus (une question par feuille).
2. Les jeunes seront divisé.es en 4 groupes de 4 - chaque groupe commencera devant l'une des feuilles. Ils/elles auront 10 minutes pour discuter et donner le maximum d'informations sur la question de référence. Ils/elles devront écrire sur le tableau en papier ce qui ressort de la conversation.
3. Après 10 minutes, les groupes seront invités à changer de feuille et à discuter de la nouvelle question.
4. Après les 4 questions, les jeunes seront invité.es à former un grand cercle et à apporter les feuilles au centre. Ils/elles seront invité.es à partager ce qui est ressorti des discussions, et le débriefing sur les questions devrait être abordé.

A la fin de cette session, les animateur.trices doivent prendre note des mots qui ont été principalement utilisés par les jeunes et les utiliseront plus tard lors de la phase de discussion de groupe. Ces mots-clés seront appelés "sujets".

6. Groupe de discussion

Introduction:

Cette étape nécessite la présence d'un groupe de personnes composé de professionnel.les, de volontaires et d'animateur.trices de jeunesse. Le groupe de discussion est principalement basé sur une **DISCUSSION COMMUNE** concernant les "sujets" qui seront ensuite discutés par les jeunes. Cela permettra de faire des comparaisons entre les situations vues avec les yeux du/de la professionnel.le et celles vues avec les yeux des jeunes. De plus, les réponses données par les professionnel.les pourront être utilisées lors de la table ronde avec les jeunes pour leur donner des idées ou pour être simplement une source de débat et de réflexion.

Objectifs:

L'objectif de la **DISCUSSION COMMUNE** est de comparer les idées des professionnel.les concernant l'insertion des migrants dans leur pays - ce qui est fait, ce qui doit être amélioré - afin d'utiliser ce qui en ressort comme base pour la table ronde avec les jeunes. En outre, cette section se concentre sur la sélection des pratiques à utiliser et donc sur la création d'un ensemble officiel de bonnes pratiques à utiliser et transférer dans d'autres pays afin d'améliorer et de stimuler l'inclusion sociale des migrant.es.

Ways to Deliver it:

Afin de garder l'idée de "discussion commune" vivante, la meilleure façon de la mettre en place en ligne serait par le biais d'une réunion, qui pourrait se faire via Skype, GoToMeeting ou toute autre plateforme en ligne permettant une discussion avec plusieurs personnes en simultané.

Dans le cas où cela ne serait pas possible, les professionnel.les de jeunesse peuvent également utiliser les points décrits ci-dessous et rédiger un document qui sera envoyé et rempli par chaque professionnel.le, pour ensuite comparer toutes les réponses. Cependant, pour rendre la discussion plus authentique, il est fortement recommandé d'utiliser les méthodes susmentionnées.





3. Résumés des modules de formation

Dans cette section, les professionnel.les de jeunesse seront guidé.es à travers certaines questions sociales clés ayant un impact important sur la société et doivent donc être abordées en travaillant avec les jeunes. Les sujets suivants seront brièvement présentés : l'égalité des genres, le contexte socio-économique, la religion et la tolérance, le choc culturel et l'exclusion sociale. l'égalité des sexes, le milieu socio-économique, la religion et la tolérance, le choc culturel et l'adaptation l'adaptation interculturelle, l'identité, la diversité et la discrimination, les droits humains, la sensibilisation interculturelle, la diversité linguistique et la communication interculturelle.

Quelques exemples d'activités testées peuvent faciliter davantage la mise en œuvre de formations et d'ateliers pertinents sur le plan social par les professionnel.les de jeunesse. Plus de détails sur ce [lien](#) :

1. Égalité de genre

L'égalité des genres fait référence à l'égalité des droits, des responsabilités et des chances des femmes, des hommes et des personnes non-binaires. Cela signifie que les droits, les responsabilités et les opportunités de chaque individu.e ne dépendent pas du fait qu'il/elles soit né.e homme ou femme. Les inégalités des genres touchent les femmes, les hommes et les personnes non binaires et ne doivent donc pas être considérées comme une préoccupation exclusive des femmes.

Des problèmes tels que les lois et les normes sociales discriminatoires, les pratiques préjudiciables et la violence sont toujours d'actualité dans le monde entier. Les résultats montrent que les femmes continuent de souffrir de divers abus et injustices, tels que les violences physiques et sexuelles de la part de leurs partenaires, les mutilations génitales féminines, la sous-représentation dans les postes à haute responsabilité, l'écart de rémunération et le fardeau d'être les principales personnes en charge du foyer, en raison des dynamiques de pouvoir asymétriques basées sur les rôles sociaux de genre. Par conséquent, les stéréotypes fondés sur le genre sont répandus, ce qui restreint les activités et les rôles des personnes en fonction de leur genre.

L'aspect de l'égalité des genres est crucial pour les travailleur.euses de jeunesse et les autres professionnel.les travaillant avec des groupes multiculturels, généralement composés de jeunes filles et jeunes garçons. Il est important de veiller à ce qu'ils/elles soient tous.tes traité.es de manière égale et ne ressentent aucune négativité à leur égard en raison de leur genre ou de tout autre motif



Les travailleur.euses de jeunesse peuvent contribuer à assurer une plus grande égalité entre les genres dans la société en éduquant les jeunes dès leur plus jeune âge : reconnaître et évaluer les stéréotypes et s'efforcer de les changer.

2. Contexte socio-économique : Education et employ

Le statut socio-économique (SSE) est un facteur explicatif important dans de nombreux domaines, notamment la santé, le développement de l'enfant et l'éducation. En général, il a été démontré que le milieu familial influence les résultats scolaires de diverses manières complexes. Par exemple, le statut socio-économique de la famille s'est toujours avéré être une variable importante pour expliquer la variation des résultats des élèves. Le statut socio-économique peut influencer les résultats scolaires de diverses manières.

Le statut socio-économique comprend non seulement le revenu et le niveau d'éducation, mais aussi la sécurité financière, les perceptions subjectives du statut social et la classe sociale. Le statut socio-économique peut inclure des aspects de la qualité de vie ainsi que les opportunités et les privilèges dont disposent les personnes dans la société. La pauvreté, en particulier, n'est pas un facteur unique, mais plutôt un ensemble de facteurs de stress physiques et psychosociaux. En outre, le SSE est un prédicteur cohérent et fiable d'un large éventail de résultats de vie, y compris la santé physique et psychologique. Par conséquent, le SSE est applicable à tous les domaines des sciences comportementales et sociales, y compris la recherche, la pratique, l'éducation et la défense et promotion des droits.

Pour atténuer les effets négatifs du statut socio-économique, il est essentiel de développer les diverses compétences des personnes et de leur inculquer une attitude positive envers les personnes d'origines diverses dès leur plus jeune âge. C'est pourquoi il est essentiel que les professionnel.les de jeunesse apprennent à travailler avec des jeunes d'origines diverses. Il est essentiel d'améliorer leurs compétences fondamentales, ce qui conduira à une amélioration des résultats scolaires, lesquelles influenceront finalement un meilleur développement de carrière et un meilleur statut socio-économique. En outre, il y a de fortes chances que les groupes avec lesquels les professionnel.les de jeunesse travaillent soient divers, et il est essentiel de maintenir le contact entre eux, même s'ils/elles appartiennent à des groupes socio-économiques différents. Par conséquent, les animateur.trices de jeunesse peuvent impliquer les jeunes dans des activités où : des personnes de différents milieux socio-économiques participent et travaillent ensemble pour le même objectif ; où ils/elles apprennent à faire quelque chose de nouveau qui leur démontre qu'ils/elles sont capables d'apprendre et de développer leurs compétences et leur carrière tout au long de leur vie.

3. Religion & Tolérance

La religion est la croyance en une ou plusieurs divinités et les activités qui sont liées à ce système. Les croyances religieuses font partie du domaine privé puisque c'est le choix de soi-même d'embrasser une religion. Ce choix peut être influencé par ses origines familiales, nationales ou culturelles. Bien qu'il s'agisse d'une décision personnelle, certaines caractéristiques peuvent apparaître dans l'espace social et public, comme les régimes alimentaires religieux, la façon de s'habiller, le maquillage et les horaires personnels de prière, par exemple.

Le fait d'être exposé dans l'espace public est parfois synonyme de jugement et de critique. Cela arrive fréquemment malgré le fait que la laïcité ait été reconnue et qu'aucune religion ne doit dominer les autres ou définir l'État.

Certains mouvements anti-religieux affirment que le fait d'être religieux est en contradiction avec le droit à la liberté, mais ces groupes nient également la liberté de croyance et de religion incluse dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

Le défi consiste à développer un dialogue avec les personnes ou institutions religieuses et la population afin de s'attaquer aux stéréotypes communs que chaque groupe a sur l'autre. La population pourrait comprendre les obligations religieuses et les groupes religieux pourraient comprendre les nouveaux défis d'une société moderne. En outre, les différentes religions pourraient s'améliorer en se protégeant elles-mêmes en formant une association de groupe afin de reconnaître les similitudes et les différences des multiples religions, de reconnaître les valeurs communes et d'intégrer les groupes religieux minoritaires. C'est ce qu'on appelle le dialogue interconfessionnel.

Les professionnel.les de jeunesse doivent s'informer sur les différents aspects de la religion et être capables de les analyser, de les reconnaître et de les expliquer afin de démontrer qu'aucun signe religieux ne doit différer entre les individus et qu'il s'agit d'un choix personnel. Si les professionnel.les de jeunesse parviennent à montrer que la religion ne définit pas un groupe, car les individus sont libres, ils/elles seront plus conscient.es des modèles culturels dans le monde et formeront des adultes ouverts d'esprit.

4. Discours de Haine

Le discours de haine peut être défini comme toute communication à véhicule violent, en face à face ou en ligne, ou tout comportement pouvant être des gestes ou de l'intimidation, contre un.e individu.e ou un groupe d'individu.es en raison d'une démarcation personnelle. Ces démarcations sont généralement fondées sur l'âge, le sexe, le genre, l'orientation sexuelle, l'origine, la nationalité, l'ethnie, la race, couleur, l'apparence physique, le handicap ou la religion. De nos jours, il n'existe pas de définition juridique internationale du concept de "discours de haine". D'un continent à l'autre, les formes de discrimination n'ont pas cessé malgré l'évolution des sociétés et la mondialisation (montée des mouvements néo-nazis et antisémites, haine anti-musulman.es et persécution des chrétien.nes).

Tous les pays ne développent pas de modules éducatifs dans les écoles, de formations des adultes et de sensibilisation publique, et ne disposent pas d'outils pour traquer et punir la haine comme ils devraient le faire. L'éducation et le contre-discours sont tout aussi importants pour combattre les idées fausses et la désinformation qui sont à la base des discours de haine. Le discours de haine n'est pas la liberté d'expression, puisqu'elle est limitée. Contrer les discours de haine en acceptant la diversité et en faisant preuve de respect les un.es envers les autres pourrait être le défi du 21^e siècle. La diversité signifie d'aller plus loin que tolérer la différence, c'est comprendre que chaque individu.e est unique et qu'il est important d'accueillir positivement les différences de la population.

Le discours de haine est un sujet pertinent pour les professionnel.les de jeunesse, eux/elles-mêmes exposé.es au multiculturalisme et à la diversité. Il est pertinent pour elles/eux d'être formé.es afin d'en comprendre la définition, d'adapter leur appréhension et d'adopter le bon comportement en fonction de chaque situation différente et des groupes de jeunes multiculturels. De cette manière, ils/elles seraient plus conscient.es et plus actif.ves dans la promotion de la tolérance et dans la prévention de telles actions à travers des activités ludiques avec les jeunes.

Non seulement ils/elles suivent les jeunes au quotidien, les aidant dans leurs problèmes, mais ils/elles leur donnent également accès à un lieu sûr où il n'y a pas de barrière et où ils/elles peuvent avoir la possibilité d'acquérir des compétences pour construire leur avenir et leur confiance en eux/elles.

5. Choc culturel et adaptation interculturelle.

Le choc culturel est un état naturel de désorientation psychologique et physique qui peut se produire lorsque vous rencontrez un nouvel environnement et une nouvelle culture.

“L'anxiété qui résulte de la perte de tous les signes et symboles familiers des relations sociales, notamment les mots, les gestes, les expressions faciales, les coutumes ou les normes acquis inconsciemment au cours de la croissance” (Kalvero Oberg, 1960 : 177).

Le choc culturel peut se manifester à différents niveaux tels que :

- La colère
- La frustration
- La depression
- Le mal du pays

Courbe du choc culturel

L'adaptation interculturelle est un processus d'acclimatation aux exigences d'un nouvel environnement culturel, ce qui signifie à la fois changer de point de vue et concilier ses croyances avec la culture d'accueil.

Elle fait référence au temps dont une personne a besoin pour se familiariser avec une nouvelle culture.

6. Identité, diversité et discriminations

Pour mettre en œuvre cette activité, il faut comprendre trois concepts clés :

Identité: Ce qui nous distingue des autres et nous rend identiques aux autres.

Diversity:

- L'incroyable éventail des différences humaines.
- La seule chose que nous avons tous en commun.
- L'art de penser ensemble de manière indépendante.

Discrimination: “Personne ne naît avec la haine d'une autre personne à cause de la couleur de sa peau, de son origine ou de sa religion. Les gens doivent apprendre à haïr, et s'ils/elles peuvent apprendre à haïr, on peut leur apprendre à aimer, car l'amour est plus naturel dans le cœur humain que son contraire” (Mandela, 1994).

Pourquoi ces 3 concepts sont-ils importants lorsque vous êtes un.e professionnel.le travaillant avec des groupes de jeunes multiculturels ?

- Créer des occasions d'apprécier la diversité et d'apprendre à voir les choses sous des angles différents.
- Interagir avec des personnes de différents groupes, avec lesquelles ils/elles n'auraient jamais été en contact autrement.
- Prendre conscience du monde qui les entoure et comprendre que la différence est normale.
- L' un n'est pas intrinsèquement meilleur que l'autre. Une culture n'est pas meilleure ou pire qu'une autre Elles apportent simplement des réponses différentes aux mêmes défis de la vie quotidienne.
- Elargir leurs horizons.
- Donner un ensemble plus varié de réponses possibles aux défis qu'ils/elles rencontrent dans leur vie.
- Comprendre que la diversité est un élément fondamental de notre société (impossible à éviter).
- Apprendre à composer avec cette diversité.
- Tolérer les différences.
- Considérer l'inclusion de personnes d'origines et de groupes différents dans leur cercle d'amis et dans leur vie comme un enrichissement.

7. Droits Humains

La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (1948) (système de protection des droits de l'Homme des Nations unies) est une déclaration internationale historique ayant servi de base à la Convention Européenne des Droits de l'Homme (CEDH) (1966), qui est une étape importante dans le lancement du système régional européen de protection des droits de humains, tout en garantissant "La jouissance des droits et libertés reconnus dans la présente Convention doit être assurée, sans distinction aucune, fondée notamment sur le sexe, la race, la couleur, la langue, la religion, les opinions politiques ou toutes autres opinions, l'origine nationale ou sociale, l'appartenance à une minorité nationale, la fortune, la naissance ou toute autre situation.", article 14 de la CEDH.

En ce qui concerne le système des Nations Unies pour la protection des Droits de Humains, la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme est acceptée par presque tous les États du monde, traduite dans plus de 360 langues et a inspiré plus de 80 conventions internationales et de multiples conventions régionales, ainsi que de nombreuses lois nationales.

En ce qui concerne le système régional européen de protection des droits de humains, les 47 États membres du Conseil de l'Europe ont signé la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

La convention met en évidence des droits fondamentaux spécifiques, tels que le droit à l'autodétermination, le principe d'égalité entre les genres et de non-discrimination fondée sur la religion ou la race, le principe d'indivisibilité des libertés politiques et civiles avec les normes économiques, culturelles et sociales.

Compte tenu des vulnérabilités multiples et croisées auxquelles les travailleur.euses/professionnel.les sont confronté.es, il est essentiel d'avoir une connaissance approfondie des droits de humains pour s'assurer que ce segment de la population bénéficie d'une protection et d'un soutien spécifiques. Cette compréhension approfondie est également cruciale pour les professionnel.les de la jeunesse qui travaillent avec des jeunes provenant de groupes multiculturels, afin de s'assurer qu'ils/elles (les professionnel.les) atteignent l'objectif de promouvoir l'inclusion sociale.

8. Sensibilisation Culturelle

La culture est un système dynamique de règles sociales établies par des groupes pour assurer leur survie. Elle implique des croyances, des attitudes, des valeurs, des normes et des comportements, communiqués explicitement et implicitement de générations en générations. Elle a le potentiel de changer au fil du temps, mais elle est relativement stable sur un certain territoire (Matsumoto & Juang, 2004).

En outre, la culture peut influencer les capacités de résolution de problèmes, les styles de raisonnement et de travail, les styles de négociation, la manière dont une personne analyse le contexte social/moral, les opinions sur sa propre personnalité et celle des autres, ainsi que l'activité cérébrale lors de différentes tâches (Miller, 1984 ; Hamamura et al., 2008 ; Hedden et al., 2008).

La sensibilisation culturelle est la familiarisation avec les valeurs sociales et culturelles, le système de croyances, l'histoire et les comportements d'un autre groupe ethnique. Le terme de diversité culturelle est utilisé avec le concept de "multiculturalisme" et est défini comme un système de croyances et de comportements qui respecte et reconnaît l'existence de tous les groupes divers dans une société, valorise et reconnaît leurs différences socioculturelles et encourage/permets une contribution continue dans un contexte culturel. Il est essentiel de garantir une interaction harmonieuse entre les personnes et les groupes, car c'est l'une des racines de la croissance économique et d'une existence émotionnelle, intellectuelle, spirituelle et morale satisfaisante.

Il est important que les travailleur.euses/professionnel.les de la jeunesse qui travaillent avec des jeunes au sein de groupes multiculturels soient conscient.es des caractéristiques de chaque culture, notamment en termes de traditions et de croyances, afin d'avoir un respect mutuel pour chaque personne avec laquelle ils/elles travaillent. Il est important de reconnaître les similitudes et les différences en matière de communication et d'attitudes.

9. Diversité linguistique

Les langues définissent les identités personnelles, mais elles font également partie d'un héritage commun. Elles peuvent servir de passerelle vers d'autres peuples et cultures en favorisant la compréhension mutuelle et un sentiment partagé d'identité européenne. La diversité linguistique est parfois une mesure spécifique de la densité de la langue, ou de la concentration de langues uniques ensemble. Cette diversité couvre divers types de traits, notamment la famille de langues, la grammaire et le vocabulaire.

La diversité linguistique d'un lieu, comme un pays ou une localité, peut être rendue par une mesure numérique, appelée indice de diversité linguistique. Cet indice donne la probabilité qu'un peuple donné ne partage pas une même première langue.

Un élément important est la connaissance. Avec la connaissance vient la capacité de modifier son environnement pour répondre à ses besoins ainsi qu'une variété de moyens pour résister aux forces de la nature. Les connaissances de la plupart des gens sont basées sur ce qu'ils/elles ont appris des autres. L'expérience est un grand professeur, mais la langue permet aux gens de communiquer leurs expériences, afin que beaucoup d'autres personnes puissent en tirer des enseignements.

Il est particulièrement important pour les travailleur.euses de jeunesse et les professionnel.les travaillant avec des jeunes de groupes multiculturels d'être conscient.es des différentes langues qu'ils/elles parlent et des cultures dont ils/elles sont issu.es.

10. Communication interculturelle

La communication interculturelle peut être définie comme la communication ayant lieu lorsqu'un message produit par un membre d'une certaine culture doit être reçu, interprété et compris par un autre individu appartenant à une culture différente. La culture est fortement responsable de la construction de nos réalités et de nos perceptions individuelles et, surtout, de notre comportement communicative.

L' 'apprentissage interculturel concerne la manière dont nous percevons les autres, qui sont particulièrement différents de nous. Il s'agit de nous. Il s'agit de nos ami.es et de la façon dont nous travaillons ensemble pour construire une communauté équitable. Il s'agit de la manière dont les communautés peuvent interagir pour promouvoir l'égalité, la solidarité et les opportunités pour tous. Il s'agit d'encourager le respect et de promouvoir la dignité entre les cultures, en particulier lorsque certaines sont minoritaires et d'autres majoritaires.

La formation à la communication interculturelle est extrêmement importante pour les travailleur.euses de jeunesse et les professionnel.les impliqué.es dans des activités avec des jeunes issu.es de groupes multiculturels, car elle permet de faire tomber les barrières culturelles et de sensibiliser aux normes culturelles, ainsi que d'améliorer la conscience de soi et les compétences de communication. Cette forme de communication permet aux travailleur.euses de jeunesse d'adapter l'ensemble de compétences pour répondre aux besoins de la collaboration interculturelle. Dans ce contexte, il est important de supprimer les barrières culturelles en enseignant l'analyse et l'interprétation pour les interactions interculturelles, y compris l'impact de la culture sur les conflits et la communication à différents niveaux.





4. Tutoriels

L'utilisation de matériel interactif est un moyen efficace d'intéresser les jeunes à tout type de contenu. Dans le cadre du projet Youth Connections, les partenaires ont réalisé trois tutoriels en ligne destinés à faciliter le travail à distance des jeunes pendant la pandémie mondiale. Ils peuvent être utilisés par les professionnel.les de jeunesse pour former les jeunes avec lesquels ils/elles travaillent, mais ils peuvent aussi inspirer la création de nouveaux matériels pédagogiques.

[Jeu brise-glace](#)

Lorsqu'il s'agit d'événements en ligne, les brise-glace sont essentiels. Ils permettent de créer un environnement accueillant et détendu, et ce tutoriel présente des méthodes interactives pour y parvenir de manière amusante et innovante. Plusieurs idées sont étudiées afin d'aider les utilisateur.trices à apprendre comment encourager les participant.es à partager librement leurs idées pendant une réunion ou à un événement en ligne.

[Activités énergiques !](#)

Vous avez du mal à garder les jeunes concentré.es ? Ce tutoriel contient quelques conseils sur la manière de maintenir l'engagement des jeunes pendant les cours et les événements. Il fournira aux utilisateur.trices des informations utiles sur diverses méthodes et approches permettant d'approfondir leurs connaissances en matière de cours et d'animation de réunions. Il aidera les enseignant.es, les animateur.trices de jeunesse et les responsables à mieux comprendre la valeur d'une discussion inclusive et énergique.

[Organiser des événements en ligne - conseils et astuces](#)

En raison de la rapide numérisation du monde, des collaborations internationales et de la crise sanitaire actuelle, l'organisation d'événements en ligne devient de plus en plus importante. Même si les événements en ligne peuvent sembler difficiles, ils peuvent aussi devenir des ressources très utiles s'ils sont soigneusement planifiés. Le tutoriel montre comment mener à bien un événement/une réunion en ligne. Les utilisateur.trices reçoivent diverses astuces et conseils pour s'assurer qu'ils/elles organisent et dirigent des événements en ligne de manière inclusive et cohérente. Ce tutoriel aidera les jeunes professionnel.les à mieux comprendre l'importance de soigneusement planifier des événements en ligne pour favoriser la collaboration transnationale.



[Comment utiliser la plateforme "Gather" pour animer des ateliers et des activités en ligne ?](#)

Avez -vous déjà entendu parler de la plateforme "Gather" ? Si non, ce tutoriel est pour vous. Vous apprendrez comment utiliser la plateforme comme alternative à Zoom pour animer des ateliers, des activités et des tables rondes.

[Comment soulager le stress et l'anxiété des jeunes ?](#)

Il est toujours utile de connaître quelques astuces pour détendre les jeunes avec lesquels vous travaillez afin qu'ils/elles se sentent à l'aise et à l'aise lorsqu'ils/elles commencent de nouvelles activités. Ce tutoriel vous guidera à travers des techniques de pleine conscience et de respiration qui vous aideront à atteindre cet objectif dans un contexte multiculturel.

[Conseils pour réduire les discriminations chez les jeunes pendant les ateliers](#)

L'organisation d'initiatives socialement inclusives pour les jeunes, telles que des ateliers, peut permettre de lutter efficacement contre les discriminations et les réduire. Vous voulez savoir comment ? Consultez le tutoriel pour obtenir des informations et des conseils utiles afin d'animer des ateliers de qualité de la meilleure façon possible.



[Comment inciter les jeunes à venir en ligne ?](#)

Ce tutoriel fournit des conseils et des astuces utiles pour inciter les gens à venir aux événements en ligne, en utilisant des méthodes visuelles attrayantes, de publicité dans les médias sociaux ainsi qu'en comprenant leurs besoins en fonction de l'âge et des domaines d'intérêt.

Applications et ressources GRATUITES pour soutenir l'apprentissage à distance

L'apprentissage à distance peut être démotivant, épuisant et difficile à gérer. Cependant, il existe des applications et des ressources pouvant l'améliorer. Ce tutoriel vous informe sur les applications utilisées pour les études à distance, sur certains tableaux de cours, et explique la nécessité d'utiliser des sources gratuites de son et de musique lors de tout type de présentation ou de travail créatif.

Comment adapter les activités en ligne :

Parfois, en raison de circonstances imprévues, les événements et activités en direct doivent être déplacés vers le domaine en ligne. Il existe quelques outils et matériels qui peuvent être utilisés pour faciliter la transition de ces activités du face-à-face à l'en ligne.

Jeux des animaux

Le jeu des animaux proposé constitue un excellent exemple de jeu brise-glace, car il permet aux participant.es de faire connaissance de manière à la fois amusante et intime.

Instructions | Part 1



Activités sur l'empathie

Le tutoriel décrit une activité brise-glace visant à développer l'empathie et à combattre les préjugés parmi les participant.es. Cette activité est particulièrement recommandée pour les activités et ateliers liés à des sujets d'inclusion sociale.

Moodboard / tableau d'humeur pour les évaluations

Dans ce tutoriel, la méthodologie du moodboard est présentée comme un moyen efficace de réfléchir à des événements/activités en ligne et de fournir un retour d'information de manière détendue et naturelle.

Outils d'évaluation alternatifs

Ce tutoriel fournit 5 conseils utiles pour obtenir un retour d'information / feedback, évaluer et améliorer les activités en ligne. Ces conseils amélioreront vos méthodes d'évaluation et permettront de développer des activités futures plus efficaces.

[Plateformes MOOC - moodle](#)

Ce tutoriel fournit des conseils sur l'utilisation de la plateforme moodle, utile pour gérer et mettre en œuvre des activités en ligne / rassembler des supports de formation.

[Comment faire participer le public ?](#)

Vous voulez savoir comment engager les participant.es dans vos activités en ligne ? Ce tutoriel propose cinq conseils utiles pour mieux faire participer les jeunes aux activités en ligne et explique pourquoi il est essentiel de s'assurer que tous les participant.es soient actif.ves et intéressé.es par la participation.



[Tutoriels sur l'utilisation des réseaux sociaux pour les professionnel.les de la jeunesse](#)

Pour mieux impliquer les jeunes avec lesquels ils/elles travaillent, les animateur.rices de jeunesse peuvent apprendre à utiliser les réseaux sociaux efficacement. Grâce à cette vidéo, les professionnel.les de jeunesse peuvent apprendre ce qu'ils/elles doivent savoir sur les plateformes de réseaux sociaux et leur utilisation dans le cadre de la pratique du travail de jeunesse, ce qui les encourage à réfléchir à la place des réseaux sociaux dans leur travail.

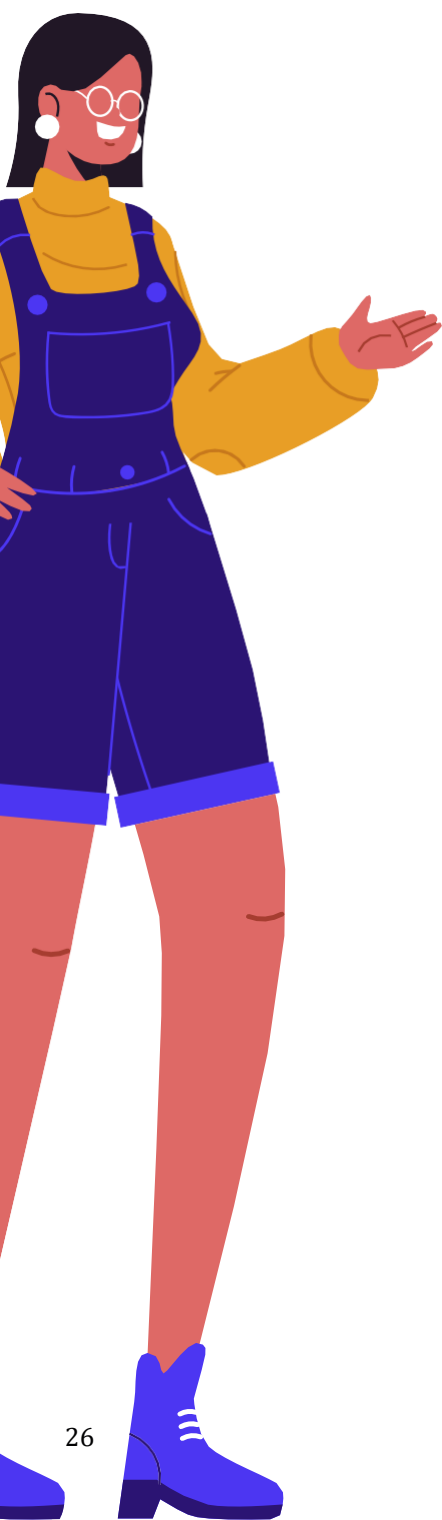
[L'éthique dans le travail de jeunesse numérique](#)

Quelle est l'éthique du travail numérique avec les jeunes ? Que peuvent faire les professionnel.les de jeunesse pour aider les jeunes à naviguer sur Internet ? Découvrez-le dans ce tutoriel et découvrez une idée d'atelier efficace pour explorer les limites professionnelles et l'éthique dans le travail numérique avec les jeunes.

[Tutoriel sur le travail de jeunesse numérique](#)

La transformation numérique affecte grandement nos sociétés et la façon dont nous travaillons : le travail de jeunesse ne fait pas exception. Pour mieux comprendre comment le travail de jeunesse s'adapte à l'ère numérique, comment il fonctionne, quels sont les résultats et les principes du travail de jeunesse numérique, le développement organisationnel et les ressources disponibles, jetez un œil à ce tutorial !

5. Campagne sur les réseaux sociaux



Nous vivons dans un monde de plus en plus numérique, et les réseaux sociaux jouent un rôle essentiel dans la mise en relation des personnes, le développement des relations et la mise en place d'un service clientèle en recueillant des informations, en répondant aux questions et en écoutant les commentaires.

Les réseaux sociaux sont utilisés par les enfants et les adolescent.es pour s'amuser, nouer et entretenir des amitiés, partager des intérêts, explorer des identités et développer des relations avec la famille. Ils constituent souvent un élément clé de la manière dont on se lie avec ses ami.es, en particulier chez les adolescent.es plus âgé.es.

Les réseaux sociaux peuvent relier les enfants et les adolescent.es à des communautés mondiales en ligne basées sur des intérêts communs. Il peut s'agir de réseaux de soutien, par exemple pour les jeunes en situation de handicap ou souffrant de problèmes de santé, ou pour les adolescent.es LGBTQI+. Il peut aussi s'agir de sites de commentaires, de partage de contenus, de jeux, de séries télévisées, de musique ou de passe-temps concernant des intérêts particuliers.

C'est pourquoi l'utilisation des réseaux sociaux est un moyen efficace d'inciter les jeunes à utiliser du matériel éducatif. La communication sur les réseaux sociaux est le langage des jeunes : concis, immédiat, engageant. Ainsi, une campagne de réseaux sociaux ciblant les jeunes a été créée pour les sensibiliser à l'importance et à la beauté du multiculturalisme?

Nous partageons ci-dessous des lignes directrices simples à prendre en compte lors de la planification d'une campagne de réseaux sociaux. Toutes les campagnes de réseaux sociaux n'incluent pas toutes ces phases, mais elles représentent un bon point de départ pour réfléchir au plan d'action.

1. Identifie les objectives de la campagne

La première étape consiste à travailler avec votre équipe sur les aspects spécifiques de la campagne. Voulez-vous promouvoir un événement ? Voulez-vous faire une collecte de fonds ? Quelle que soit la campagne, comprenez l'objectif final. Quelle action voulez-vous que l'utilisateur.trice ou le follower entreprenne lorsqu'il voit votre post ? L'objectif est-il clair, tout en étant divertissant et digne d'être partagé ? Quels outils et méthodologies utiliserez-vous pour mesurer l'efficacité de la campagne .

2. Choisis tes de réseaux sociaux

De quels types de contenu auriez-vous besoin pour chaque type de réseaux sociaux ? Une courte vidéo pour Facebook et Instagram peut s'avérer efficace. Si pour Facebook, vous avez besoin d'une image de bannière spéciale, pour Twitter et Pinterest, vous devrez vous concentrer sur les images. Il est essentiel de comprendre l'objectif de chaque type de réseaux social.

3. Planifie ! Planifie ! Planifie ! Procure toi un calendrier de réseaux sociaux

Lorsque vous menez une campagne sur les réseaux sociaux, le timing est très important.

En utilisant un calendrier de réseaux sociaux, vous pouvez détailler vos posts du début à la fin.

Il est très important de programmer les jours de la semaine et les heures auxquelles vous publierez du contenu sur les réseaux sociaux.

4. Utilise un contenu attrayant avec des images ou des vidéos

Développez un contenu significatif et associez-le à des images créatives. Vous pouvez trouver des images gratuites sur différents sites web (par exemple, www.freeimages.com ou www.pexels.com), vous pouvez également les modifier ou les adapter avec des sites web ou des logiciels, tels que : www.canva.com et www.designwizard.com, qui sont parfaits pour créer une image personnalisée en quelques minutes.

5. Programme tes posts

Il est maintenant temps de programmer ! Une fois que vous avez travaillé sur le contenu visuel, vous pouvez programmer les publications. Certains réseaux sociaux vous permettent de programmer facilement, comme Facebook, d'autres vous demandent d'utiliser des outils comme : Hootsuite, HubSpot et Buffer.

6. Surveillance et réagis

Ne vous contentez pas de publier et d'oublier ! Il ne s'agit pas d'un cuiseur de riz. Il s'agit d'une machine de réseaux sociaux bien huilée et, même si elle fonctionne sans problème en arrière-plan, vous devez quand même vous impliquer. Pour gérer les réseaux sociaux comme un.e chef.fe, il suffit d'être présent.e sur vos profils. Grâce aux outils de gestion dont nous avons parlé précédemment, vous pouvez configurer des alertes sur votre téléphone. Ainsi, si quelqu'un commente votre publication sur Facebook ou vous répond sur Twitter, vous pouvez réagir rapidement.

7. Suivi

Si votre campagne a été conçue pour promouvoir un événement, ou le lancement d'un projet, il serait judicieux d'assurer un suivi avec des images et des mises à jour. Pour un événement, vous pouvez partager des photos, des commentaires...

8. Evalue et ajuste

Les réseaux sociaux disposent d'outils différents et utiles pour analyser les résultats d'une campagne sur la base d'indicateurs quantitatifs et objectifs. Vous pouvez analyser quel message a été le plus partagé et a touché le plus de personnes en fonction du contenu visuel utilisé, des heures de publication (tôt le matin ou en milieu d'après-midi). Tirez le meilleur parti de ces outils et utilisez ces connaissances pour ajuster votre stratégie pour la prochaine campagne.

Etude de cas : la campagne de youth connections sur les réseaux sociaux

La campagne de réseaux sociaux de Youth Connections s'est déroulée pendant 10 jours (week-ends exclus) sur la page Facebook de Youth Connections, combinant du matériel interactif (quiz, films, vidéos, chansons) et des posts informatifs (tels que des événements multiculturels se déroulant dans les pays partenaires et des statistiques européennes sur le multiculturalisme).



5. Social Media Campaign



Afin de toucher le plus de monde possible, il est recommandé de re-partager les posts : impliquez vos collègues ou - si vous êtes en partenariat avec d'autres organisations - avec vos partenaires. Le re-partage est l'un des moyens les plus efficaces d'atteindre un public plus large et de diffuser davantage le message du projet. La campagne de réseaux sociaux de Youth Connection a largement bénéficié de cette stratégie médiatique.

Pour rendre le re-partage encore plus efficace, il est recommandé que les partenaires et les collaborateurs le fassent simultanément, afin que la campagne de réseaux sociaux atteigne la portée attendue dans le délai imparti. Il est donc important de convenir des dates et des heures, en tenant compte des différents fuseaux horaires.



Enfin, il est recommandé de consacrer un certain budget aux publicités Facebook ou à d'autres outils de marketing qui peuvent améliorer considérablement la portée des publications et, par conséquent, l'engagement des utilisateurs.

6. Événements en ligne

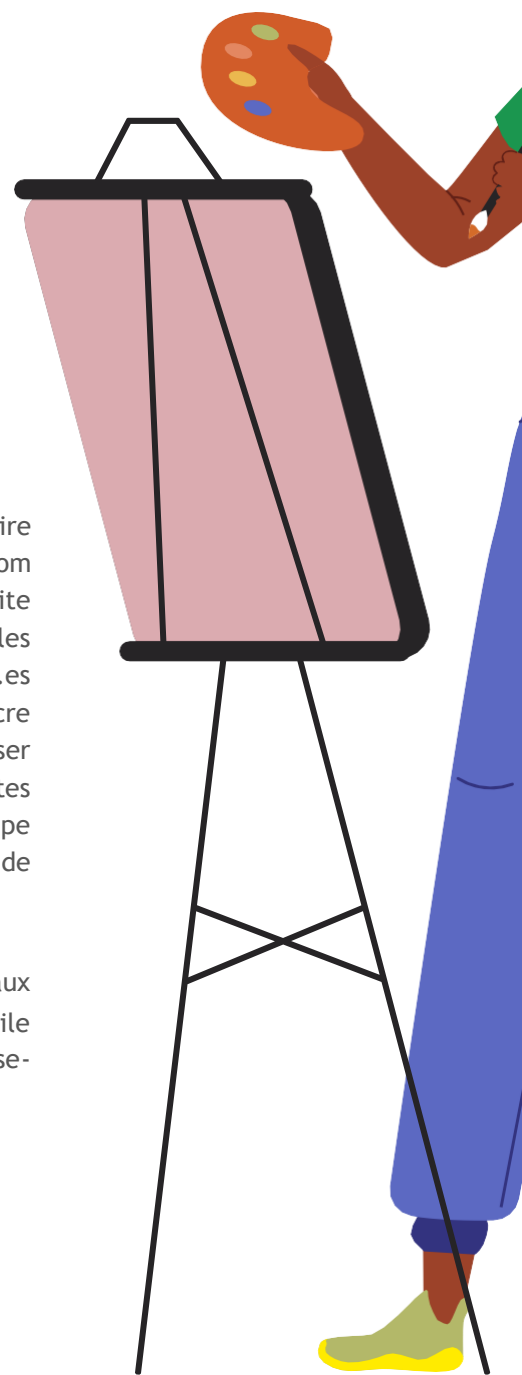
L'organisation d'événements amusants et attrayants est essentielle pour attirer l'attention des gens et promouvoir les échanges culturels. En raison de la pandémie mondiale, la plupart des événements ont dû être organisés en ligne, mais ils peuvent néanmoins donner un aperçu du type d'événements qui peuvent être mis en œuvre et de la manière dont ils peuvent être gérés avec succès.

Les événements ont été choisis sur la base d'entretiens avec des personnes migrant.es et des réfugié.es dans les pays partenaires, qui ont exprimé leur opinion sur les meilleures activités de promotion d'inclusion sociale et de multiculturalisme.

1. Zumba en ligne

La session a commencé par une activité brise-glace "pour faire connaissance" où les participant.es ont brièvement dit leur nom et mentionné une chose qu'ils/elles aiment. Nous avons ensuite proposé une courte séance de Zumba afin que tous les participant.es puissent s'échauffer et se sentir à l'aise les un.es avec les autres. Comme il était un peu difficile de convaincre les gens de partager quelque chose, nous avons décidé d'utiliser un jeu de "narration" où nous avons créé une histoire tous.tes ensemble à partir d'une phrase initiale, permettant au groupe de partager quelque chose et de créer quelque chose de nouveau en même temps.

A améliorer : L'événement était bien et a répondu aux objectifs et aux attentes. Cependant, il a été difficile d'impliquer les jeunes et de les mettre à l'aise. Plus de brise-glace pourraient aider à résoudre ce problème .



2. Atelier de partage d'art

L'événement de partage d'art était un rassemblement décontracté où chacun.e pouvait partager quelque chose sur lui/elle à travers toute forme d'expression personnelle. Chaque personne disposait de 5 minutes pour partager quelque chose de culturel, comme une chanson préférée, un poème, une histoire, un dessin, une danse, quelque chose sur sa ville, son lieu ou sa passion préférés, et tout ce qu'elle voulait partager.

Il n'était pas nécessaire d'être un.e artiste pour partager quelque chose, et le partage n'était jamais obligatoire, car le plus important est l'écoute active .

A améliorer: Le principal défi était d'impliquer les jeunes et de les encourager à partager quelque chose. Il serait donc recommandé de commencer l'activité par des activités brise-glace et énergisantes afin de créer un environnement plus intime et accueillant.

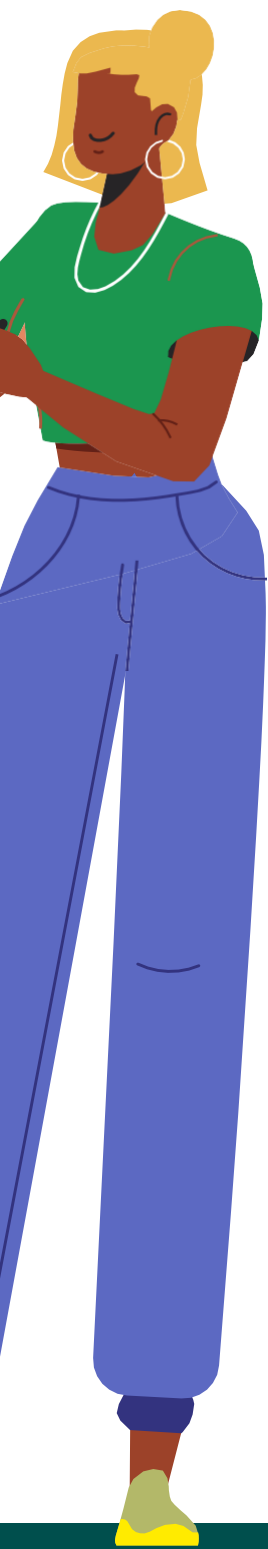
3. Atelier d'échange linguistique

Les participant.es ont été divisé.es en paires afin de partager leurs expériences sur la langue dont l'autre participant.e s'intéressait. Le plus souvent, le sujet d'intérêt était la langue anglaise. Les participant.es se sont posé.es des questions sur la méthodologie de l'apprentissage rapide, ont raconté des histoires drôles sur les désagréments dus au manque de connaissances linguistiques et ont partagé leurs sources d'apprentissage des langues. Ils/elles se sont encouragé.es à utiliser la langue à tout moment, à se sentir libres de s'exprimer, et ont partagé leurs opinions sur la multiculturalité, y compris les différences et similitudes linguistiques dans chaque pays.

A améliorer: Comme les participant.es étaient assez usé.es des événements en ligne en raison des situations de quarantaine en cours, il était très difficile de les inciter à s'asseoir devant l'ordinateur et à participer à l'événement. Le nombre de participant.es pourrait être augmenté la prochaine fois, afin d'élargir la portée de la communication, en fonction de la situation actuelle, peut-être en utilisant des astuces publicitaires ou des concours.

4. Echange d'expérience de voyage virtuel (Facebook auditif)

EN raison des restrictions imposées par la Covid-19, l'événement de voyage s'est déroulé en ligne et a pris la forme d'échanges de voyages en ligne entre les jeunes migrant.es, qui étaient désireux.ses de préparer leur prochain voyage, si possible. Les participant.es se sont présenté.es et ont donné des informations sur les pays qu'ils/elles ont visités au cours des 5 dernières années. Ils/elles donnaient des conseils sur les coûts exacts des pays, les options de voyage, les sites touristiques à visiter, les caractéristiques des gens, les différences culturelles, ce à quoi il faut s'attendre, comment réagir, etc .



A améliorer: Ce serait mieux si certain.es des participant.es pouvaient introduire quelques photos de voyage, en partageant leurs écrans avec les autres. Les participant.es ont lancé de nombreuses discussions intéressantes sur les voyages durant l'évènement, cependant, sans la visualisation des lieux les plus intéressants.

5. Nuits culturelles

Après avoir accueilli les participant.es, un contexte théorique de l'organisation organisant l'évènement et des sujets en jeu a été fourni. La dynamique a permis aux participant.es de partager leurs connaissances et leurs expériences.

Les événements ont été développés à distance en utilisant différentes dynamiques, à savoir l'analyse d'images, le visionnage d'une vidéo suivi d'un débat, un jamboard, un temps consacré aux questions-réponses et au partage de différentes opinions et expériences entre les participant.es et les intervenant.es. Les principaux objectifs des événements étaient les suivants .

- Avoir une chance de connaître différentes cultures tout en réfléchissant au phénomène du complexe du sauveur blanc ainsi qu'à l'appropriation Culturelle.
- Discuter des questions liées à l'importance du multiculturalisme, du respect et de la reconnaissance Culturelle.
- Discuter de cas pratiques.
- Introduire le phénomène de l'appropriation culturelle et de l'appréciation culturelle.
- Connaître la diversité culturelle présente dans notre société.

A améliorer: Il serait préférable d'avoir la possibilité de le faire en face à face, notamment parce que les participant.es pourraient avoir l'occasion de s'engager dans un cadre informel, de voir différents produits artisanaux et de goûter différents aliments de différents pays tout en apprenant des faits intéressants sur les différentes cultures.

6. Cours de danse Lindy Hop

L'organisation d'un cours de Lindy Hop était une excellente occasion de promouvoir les connexions interculturelles d'une manière amusante, interactive et innovante. L'événement a accueilli une vingtaine de participant.es, certain.es étaient des locaux.les et d'autres des étranger.es. Le cours s'est très bien passé, les participant.es ont indiqué avoir vraiment apprécié le fait de danser ensemble et d'apprendre l'histoire du Lindy Hop. Certain.es participant.es ont tellement apprécié l'événement qu'ils/elles ont demandé s'il pouvait y avoir d'autres cours de ce type.

A améliorer: Les cours de danse en ligne sont un peu plus difficiles que les cours en présentiel car la participation en ligne est un peu plus passive, les gens éteignent souvent leur caméra et l'événement global semble moins personnel. Il serait préférable d'organiser de telles activités hors ligne ou de s'assurer que tous.les participant.es se sentent à l'aise avec l'utilisation de leur camera.

7. Atelier d'échange linguistique

Afin de promouvoir le dialogue interculturel entre les jeunes et les migrant.es issu.es de milieux socioculturels différents, l'association Active Youth a organisé un événement d'échange linguistique sur Zoom et a partagé les formulaires d'inscription avec un large éventail de contacts (groupes facebook, emails de migrant.es, etc.).

Selon le formulaire d'inscription, 22 personnes souhaitaient participer à l'événement pour apprendre le lituanien, l'espagnol, le polonais, le japonais, le français et l'anglais.



Différentes salles de réunion ont été créées pour accueillir les différent.es participant.es en fonction de la langue qu'ils/elles souhaitent pratiquer. Cependant, lors de l'événement, seul.es quatre participant.es se sont présenté.es, et deux d'entre eux/elles sont parti.es après quelques minutes. Seul.es deux participant.es ont effectivement eu la chance de pratiquer une langue étrangère (espagnol et anglais).

A améliorer: en raison de l'assouplissement des restrictions liées à la covid-19 et du beau temps printanier, il a été très difficile d'attirer des participant.es à un événement en ligne. Le nombre de participant.es pourrait être augmenté en essayant d'organiser des événements en face à face et en envoyant des rappels sur l'événement.

8. Salta Suelta avec la Compagnie Lealtad

Cet événement a été mis en place en présentiel, ce qui a permis une plus grande improvisation et une plus grande liberté de mouvement.

Au cours de l'événement, quelques énergisants et échauffements ont été créés pour familiariser les participant.es avec les mouvements de danse contemporaine et apprendre à connaître tout le monde. Ensuite, ils/elles ont appris quelques pas de salsa de base, ont répété les pas en musique avec le soutien des professeur.es et ont exécuté une courte chorégraphie de groupe, où garçons et filles étaient séparé.es en deux groupes se faisant face. La chorégraphie a été apprise étape par étape et répétée plusieurs fois, et enfin, lorsque tout le monde était prêt, elle a été filmée.

A améliorer: Les participant.es ont mentionné qu'ils/elles auraient aimé être davantage accompagné.es sur les pas de base de la danse, qu'ils/elles auraient aimé avoir plus de temps pour interagir et échanger entre eux/elles après l'atelier et avoir plus d'informations sur les associations qui avaient fourni l'atelier.

9. Atelier de cuisine

Au cours de cet événement, les participant.es sont invité.es à cuisiner puis à manger ensemble. Plus précisément, il est demandé aux participant.es de cuisiner des recettes traditionnelles de leur pays et de leur famille d'origine, afin qu'elles puissent être apprises et goûtées par des personnes venant de pays différents. Des questions relatives à l'origine des plats doivent être posées afin de promouvoir un dialogue interculturel entre les participant.es.

A la fin du "pique-nique", un débriefing peut être organisé pour permettre aux participant.es de partager leurs sentiments, ce qu'ils/elles ont appris, comment ils/elles pensent que des événements similaires peuvent être reproduits pour encourager l'inclusion sociale, etc.

A améliorer: Il est recommandé de demander aux participant.es de quels ustensiles de cuisine ils/elles ont besoin avant l'événement, afin que rien ne manque pour préparer les plats choisis.



7. Conclusions

Faire participer des jeunes de différents milieux socioculturels à des activités peut aider à construire des sociétés unies, pacifiques, impartiales et sûres. L'exclusion de ces processus nuit non seulement à leur bien-être et à leurs contributions, mais peut également avoir un impact important sur le bien-être et la productivité des jeunes générations. Permettre aux jeunes de toutes cultures et nationalités de participer à la société et veiller à ce qu'ils/elles puissent s'engager dans les processus d'inclusion et en bénéficier est essentiel pour parvenir à des sociétés égales et diverses.

Investir dans la promotion de la diversité et de l'inclusion par le biais des ONG, des organisations de jeunesse et d'événements multiculturels peut favoriser leur engagement. Lorsque ces organisations sont développées et financées de manière appropriée, elles peuvent également jouer un rôle important dans la prestation de services. Ces organisations peuvent aider à identifier les personnes migrant.es et les réfugié.es ayant besoin d'un soutien et de soins à long terme et veiller à ce qu'ils/elles soient intégré.es avec succès dans la société et aient la possibilité d'acquérir et de maintenir les compétences dont ils/elles ont continuellement besoin pour naviguer, profiter et influencer un monde en mutation.

Ce manuel a tenté de fournir aux utilisateur.trices certains outils techniques ayant été expérimentés par des organisations internationales de jeunesse et qui peuvent être utilisés dans les pratiques de travail quotidiennes avec les jeunes afin de promouvoir le multiculturalisme et l'inclusion sociale. Plus précisément, ce manuel partage l'expérience et les recommandations des partenaires du projet Youth Connections concernant un large éventail d'activités visant à promouvoir un dialogue interculturel entre les jeunes et les migrant.es, les réfugié.es et les demandeur.euses d'asile (lignes directrices pour les ateliers, modules de formation, événements en ligne, campagne sur les réseaux sociaux), ainsi qu'à améliorer la culture numérique des jeunes (création de tutoriels).

Avec le soutien et les conseils de ce manuel, les professionnel.les de jeunesse pourront s'inspirer des nombreuses activités proposées et suivre les conseils et suggestions pour engager les jeunes avec lesquels ils/elles travaillent afin de les sensibiliser au multiculturalisme, à la diversité, à l'inclusion et aux échanges culturels. Ce travail permettra une transition plus aisée vers de nouvelles communautés et sociétés pour les jeunes issu.es de milieux différents, et contribuera, nous l'espérons, à l'effort global de création d'une société mondiale plus diverse et plus inclusive.

8. References

Hamamura, T., Heine, S. J., Paulhus, D. L. (2008). "Cultural differences in response styles: The role of dialectical thinking", *Personality and Individual Differences* 44, 932-942.

Hedden, T.; Ketay, S.; Aron, A.; Markus, H. R., & Gabrieli, J. D. E. (2008). "Cultural Influences on Neural Substrates of Attentional Control". *Psychological Science*, 19 (1), 12-17.

Llopis, G. (2017). *The innovation mentality: six strategies to disrupt the status quo and reinvent the way we work*. New York: Entrepreneur Press

Mandela, N. (1994). *Long Walk to Freedom: the autobiography of Nelson Mandela*. (1st edition). South Africa: Little Brown

Matsumoto, D., & Juang, L. (2004). *Culture and psychology* (3rd ed.). Wadsworth/Thomson Learning. -

Miller, J. G. (1984). Culture and the development of everyday social explanation. *Journal of Personality and Social Psychology*, 46(5), 961-978.

Oberg, K. (1960). "Cultural Shock: Adjustment to New Cultural Environments", *Practical Anthropology* 7, 177-182.

Wedell-Wedellsborg, T. (2017). "Are you solving the right problems?", *Harvard Business Review*, January-February, pp. 76-83.



Numéro de projet 2019-2-UK01-KA205-062270

Coordinateur.trices du projet :

Merseyside Expanding Horizons

The Old Secondary Education Centre, Mill Lane - OL

Postal Code: L13 5TF

Liverpool, United Kingdom

www.expandinghorizons.co.uk

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne, dans le cadre du programme E+. Cette publication n'engage que son auteur.trice et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qu'elle contient.



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union





Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

